

NOUVELLE BIOGRAPHIE NATIONALE

14



ACADÉMIE ROYALE
DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES BEAUX-ARTS
DE BELGIQUE

2018

Après la guerre, Pierre Van Halteren s'est investi dans le Cercle nautique des Glénans en Bretagne, fondé par un groupe d'anciens résistants. Il en devient président en 1953-1954. Passionné de navigation, il explore les côtes bretonnes en famille pendant de nombreuses années et encadre de nombreux groupes comme chef de bord.

Franç-maçon, Pierre Van Halteren a été Vénérable de la loge «Les Amis philanthropes n° 2» à l'Orient de Bruxelles.

Il est titulaire de nombreuses distinctions honorifiques validant ses différents engagements politiques et civiques.

Après une vie consacrée au bien des autres comme scout, résistant ou au service de sa ville, Pierre Van Halteren s'est éteint le 23 septembre 2009 à l'âge de nonante-huit ans.

Pierre Van Halteren a épousé Christiane Dethiou en 1936. Le couple a eu trois fils, dont Thierry qui est également devenu notaire.

Ville de Bruxelles, Assemblées, dossier personnel. – Archives de la Ville de Bruxelles, registres de l'état civil, registres de recensement de population, procès-verbaux des séances du Conseil communal de la Ville de Bruxelles 1961-2000.

L. Bertels, *L'ancien bourgmestre de Bruxelles sera coulé dans le bronze*, dans *La Dernière Heure*, 5 mars 1988. – E. De Bruyne, *Renseignements et sociétés. Le cas du réseau Tégat, 1940-1944*, dans *Cahiers d'histoire du temps présent*, n° 9, 2001.

Danièle Hoslet

van HEULE, à l'état civil : VAN HUELE, *Hélène*, Cécile, Marie, Henriette, licenciée en histoire de l'art et archéologie, préhistorienne, conservatrice des Musées archéologiques liégeois, née à Anvers le 1^{er} novembre 1885, décédée à Liège le 28 juillet 1960.

Elle est la fille aînée d'Auguste Jean Joseph Marie Van Huele (1854-1920), colonel du Génie, et de Henriette Marie Lambertine Lejeune-Vincent (1854-1924).

Durant la Première Guerre mondiale, son patriotisme la conduit à se dévouer comme infirmière dans les hôpitaux liégeois ; elle en sera décorée.

Son intérêt pour les musées date de cette époque : elle participe avec son père, membre actif de l'Institut archéologique liégeois (IAL), aux fouilles de Jupille. En 1920, elle s'inscrit à l'Université de Liège.

Elle adhère à l'IAL en 1925. Sa personnalité retient rapidement l'attention du bureau : membre correspondant en 1926, membre effectif dès 1929, conservateur adjoint de l'IAL en 1931 et conservateur des Musées Curtius et d'Ansembourg en 1932. Elle est la première femme nommée conservateur de musée en Belgique.

Hélène van Heule s'inscrit parfaitement dans la ligne tracée par son mentor, Jean Servais. Elle veut conférer aux collections un rôle actif et pédagogique à la portée de tous. Ses recherches et publications vont concerner l'archéologie, mais aussi l'héraldique, la numismatique, le lapidaire, le mobilier, la peinture, la céramique et la verrerie.

Ses contacts avec l'ingénieur liégeois Armand Baar remontent à 1931, alors qu'ils sont tous deux conservateurs adjoints de l'IAL. En 1935, il accède à la présidence ; il l'initie à l'étude de sa fabuleuse collection de verres. Deux ans plus tard, elle rêve déjà d'une salle supplémentaire, afin de créer un parcours didactique de l'évolution de la verrerie liégeoise. Cette relation de travail sera décisive lors du dépôt de la collection à l'IAL. Le rôle de la conservatrice s'avérera également essentiel lors d'acquisitions par voie de legs ou de don, comme ce fut le cas pour la collection Jamar-Raick, entrée au musée durant la guerre.

La montée des périls alerte la conservatrice. Dès avant l'ouverture de l'Exposition internationale de la technique de l'eau en mai 1939, elle se préoccupe de la sauvegarde des bâtiments et des œuvres. Commence alors une tâche titanesque : le transfert des collections dans les caves du Curtius ou leur «mobilisation» vers diverses institutions publiques et caches privées offrant plus de sécurité.

Tout au long de la guerre, Hélène van Heule est appelée à mettre à l'abri les œuvres d'art, témoins historiques et archéologiques conservés à l'hôtel de ville de Liège, l'urne du cœur de Grétry, les collections du Musée herstalien. Elle donne refuge à ce qui a pu être sauvé des collections du Musée de la vie wallonne, dont les locaux de la future implantation au Vert-

bois ont été bombardés. Des particuliers soucieux de la sécurité de leur patrimoine artistique sollicitent son avis.

Conseillée par le bureau de l'IAL, auquel la Ville de Liège a confié en 1909 la gestion scientifique des musées, cette femme déterminée fait face. Elle réussit, avec l'aide d'un préposé aux collections, d'une poignée de gardiens et de quelques membres de l'Institut, à sécuriser les collections les plus importantes de Wallonie.

Elle est membre du mouvement de Résistance Les Clochards et de la Commission pour la sauvegarde des cloches en Belgique. Son président, le colonel Joseph de Beer, conservateur du Musée Sterckshof à Deurne, lui confie la mission d'organiser le recensement des éléments campanaires dans les provinces de Liège, Luxembourg, Namur et Limbourg. Diverses actions sont menées pour mettre obstacle à leur confiscation, préalable à la fonte planifiée par les autorités allemandes. La médaille de la Résistance 1940-1945 lui a été décernée pour cette activité patriotique à dimension culturelle et patrimoniale.

La guerre terminée, d'autres défis l'attendent. Si les collections ont été épargnées, les bâtiments ne sont pas intacts et la plupart des vitrines sont brisées suite à l'explosion des ponts en mai 1940. Il s'agit dès lors de moderniser la présentation muséographique. Le 13 juin 1946, l'hôtel d'Ansembourg ouvre à nouveau ses portes et la salle Jamar-Raick est inaugurée solennellement. Le 3 décembre, l'ouverture partielle du Musée Curtius et le vernissage de l'exposition de la collection de verreries anciennes d'Armand Baar sont une nouvelle source de fierté. L'accord signé avec la famille assurera la localisation de la célèbre collection jusqu'à son achat six ans plus tard. Tout est en place pour susciter l'organisation, à Liège, des Premières Journées internationales du verre en 1958 et la création officielle du Musée du verre le 15 juin 1959.

Durant toutes ces années, elle est la seule femme active au sein du bureau de l'IAL. Ses rapports annuels, publiés dans le *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, témoignent à souhait de son engagement.

Le 17 juin 1950, jour choisi pour célébrer le centenaire de l'IAL, les restaurations des dommages de guerre sont enfin terminées, de nombreuses salles réorganisées et les projets

des futurs aménagements adoptés. Hélène van Heule peut partir à la retraite l'esprit serein. Durant dix-huit ans, elle a mis au service de l'institution compétence, intelligence, énergie, courage et ténacité. Elle a su galvaniser une petite équipe de « collaborateurs », comme elle se plaisait à dire, dans un esprit de solidarité, de confiance, de franchise, d'entraide et de bienveillance ; elle a su leur inculquer la joie de servir et la satisfaction du travail accompli.

La retraite lui octroie le temps de s'adonner à la recherche et à l'écriture. Son attachement à l'IAL et ses musées reste intact : elle poursuit bénévolement le classement des objets gallo-romains conservés en réserve et collabore régulièrement aux travaux de l'Institut. Vice-présidente de la Fédération spéléologique de Belgique, elle préside, entre 1952 et 1958, sa commission des fouilles.

Le 29 avril 1960, elle occupe encore la tribune mensuelle de l'IAL : elle communique le fruit de ses recherches sur quelques Altaristes et Vénitiens, gentilshommes verriers à Liège. Elle décède trois mois plus tard.

Ses archives sont conservées au Grand Curtius, aux Archives de l'État à Liège et à l'Institut d'histoire ouvrière, économique et sociale à Seraing. Les traces qu'elle a laissées sont les preuves d'une belle sûreté de jugement, d'un valeureux esprit de résistance, d'une conscience professionnelle à toute épreuve et d'un dévouement exemplaire au service de notre patrimoine.

J. Philippe, *In memoriam Hélène van Heule*, dans *Chronique archéologique du Pays de Liège*, t. LI, 1960, p. 5-9. – A. Chevalier, *Le Musée du verre de Liège*, dans A. Chevalier, M. Merland, *Le Verre de Venise, ses origines, son rayonnement : collections du Musée du verre de la ville de Liège (Musées d'archéologie et d'arts décoratifs)*, Tokyo, 1999, p. 12-13. – M. Zanatta, *Une action de résistance originale lors de la Deuxième Guerre mondiale : le sauvetage des cloches en Belgique*, Seraing, 2009. – M. Merland, *Hélène van Heule, femme de tête et de cœur*, dans *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. CXX, 2016, p. 205-247. – M. Merland, *La sauvegarde du patrimoine campanaire durant la Deuxième Guerre mondiale*, dans *Trésor de Liège*, n° 53, 2017, p. 15-19.

Monique Merland